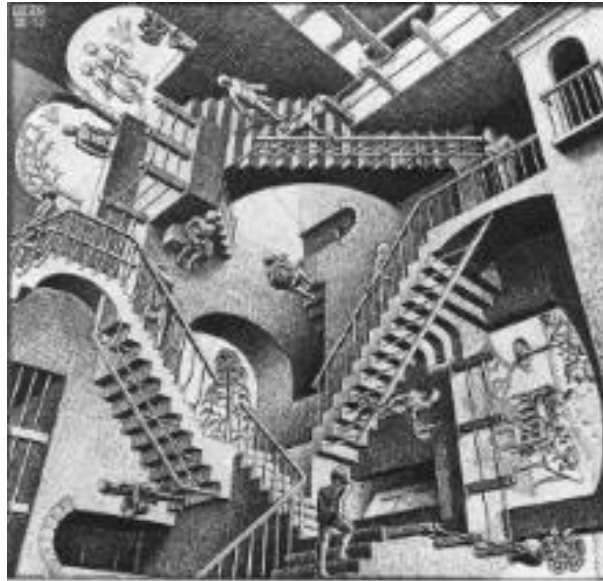


AXE. Pouvoirs et rapports de domination



M.C. Escher, *Relativity*, 1953
 (MC.Escher.com/gallery)

Structures sociales et travail de domination

Dans le prolongement des travaux menés au sein de l'axe « classes sociales et travail de domination » du CSE, plusieurs membres du CESSP s'attacheront à déterminer le rôle non seulement de la puissance publique, mais également des institutions d'encadrement, dans les transformations contemporaines de l'espace social.

C'est dans cette perspective que L. Proteau conduira une enquête de terrain à Hirson, une commune de l'Aisne à la situation sanitaire et sociale très dégradée. Elle entend analyser les politiques mises en œuvre pour y faire face, en enquêtant auprès des institutions et des agents qui participent de l'espace socio-sanitaire local.

Parallèlement, des doctorants poursuivront leurs recherches sur les transformations de l'Etat social, P. Martin en s'intéressant à la réforme de l'assurance maladie et les formes de contrôle social qu'elle exerce, et P. Gobet en étudiant l'encadrement institutionnel de l'accouchement

anonyme et ses répercussions sur la « condition sociale individuelle » des personnes adultes « nées sous x ».

Cette interrogation sur le travail qu'effectuent les institutions sur les individus est au cœur des travaux que le CESSP consacre à la socialisation, entendue comme la (re)production, plus ou moins incertaine, d'une place dans les hiérarchies sociales, et de certaines manières objectives et subjectives de l'occuper.

Une série de recherches s'attache à réfléchir à la socialisation en lien avec l'institution scolaire, soit en la resituant dans l'espace concurrentiel des instances de socialisation, soit en examinant de près son fonctionnement et ses effets au quotidien.

W. Lignier s'intéressera par exemple à la socialisation différenciée des enfants en étant attentif aux interactions entre eux et avec les adultes, et en étudiant comment les identifications institutionnelles dont ils sont l'objet imposent, de façon inégalement négociable, d'une zone à l'autre de l'espace social, les cadres spécifiques de leur socialisation.

Dans sa recherche ethnographique sur une école primaire, S. Garcia analysera quant à elle les principes de catégorisation des enfants « difficiles » ou « en difficulté » et la façon dont ils dépendent d'une division du travail entre enseignants et autres agents, et d'une confrontation avec les pratiques pédagogiques et les attentes des familles.

A l'autre extrémité de la hiérarchie sociale et de la carrière scolaire, M. Darmon se propose d'étudier de près les effets d'une socialisation scolaire à partir d'une enquête ethnographique sur les prépas scientifiques et économiques d'un grand lycée de province. Considérant les classes préparatoires comme un cas particulier d'institution de transformation des individus, elle cherche à connaître les propriétés, les pratiques et les représentations d'une « jeunesse au travail ». Elle examine de près l'étendue de l'encadrement institutionnel en s'interrogeant sur la « conversion » de la personne qu'il peut engendrer, jusque dans des domaines a priori extérieurs à l'emprise scolaire.

Des instances de socialisation autres que l'école, en lien avec les loisirs, la maladie ou le travail, permettront de creuser l'analyse des effets et des usages des encadrements institutionnels.

Dans la suite de ses travaux sur les loisirs, B. Réau mènera une enquête sur les fonctions sociales des vacances pour les classes populaires.

Dans le cadre de ses recherches sur l'adoption internationale, S. Roux étudiera les institutions chargées des procédures d'agrément pour saisir les formes contemporaines de normalisation familiale.

M. Darmon s'intéressera de son côté au travail de récupération des compétences mené à l'hôpital, et hors l'hôpital, suite à des accidents cérébraux ayant pour effet la disparition de dispositions anciennement acquises. Il s'agit de construire une interrogation proprement sociologique sur ces pertes qui mette en rapport la « plasticité » cérébrale et les transformations de soi (et de l'habitus).

Dans le prolongement de ses travaux sur l'entrée des femmes en politique, D. Dulong effectuera une série d'entretiens avec des membres du gouvernement J-M Ayrault pour saisir les modalités différenciées de socialisation à l'exercice du pouvoir exécutif.

D'autres travaux chercheront à comprendre les processus de reconversion professionnelle en interrogeant le poids respectif de la socialisation initiale et de la socialisation liée aux environnements de travail.

F. Darbus s'intéressera aux diplômés de l'enseignement supérieur qui s'investissent dans l'économie sociale et solidaire.

D. Serre étudiera elle les processus de transformation qui affectent les travailleurs au sein du secteur public. Elle mènera une enquête autour des travailleurs de la justice pour réfléchir à l'articulation entre les évolutions de leur métier, soumis à de nombreuses réformes, et leur position dans l'espace social. L'enquête portera sur les professions intermédiaires présentes dans le fonctionnement quotidien de la justice, notamment les éducateurs (de la Protection judiciaire de la jeunesse essentiellement) et les greffiers. Les changements auxquels sont confrontées ces professions de nature différente (éducative et administrative) permettront de poser la question de la déstabilisation au travail des classes moyennes du public.

La transformation des styles de vie des classes populaires fera l'objet d'une attention particulière.

L. Proteau, dans le cadre de l'enquête à Hirson, centrera ses analyses sur la condition ouvrière comprise comme une condition de travail et comme une condition et un style de vie. Elle suivra le travailleur dans différents espaces sociaux : monde du travail, espace domestique et plus largement réseaux familiaux et amicaux, formes d'engagement militant et associatif, pratiques culturelles et sportives, etc.

La transformation du cadre de vie des catégories les plus défavorisées sera également au cœur du travail de G. Mauger qui prépare une monographie d'une famille populaire (dans le cadre d'un projet d'ANR : « Espace et modes de vie des classes populaires aujourd'hui ») et qui participera à un projet ECOS Sud co-dirigé par O. Battistini et L. Pinto (« Transformations, luttes de représentation et formes de domination des classes populaires en France et en Argentine, 1960-2011 »).

Sur un terrain étranger, A. Garcia s'intéressera aux classes populaires en zone rurale en étudiant la situation des paysans brésiliens dans un contexte de concurrence entre les projets de réforme agraire et les projets d'expansion des agro-industries. Ce travail de recherche sera mené en collaboration avec le CPDA de l'Université Rurale de Rio de Janeiro (UFFRJ) et débouchera sur la publication d'un ouvrage.

Plusieurs membres du CESSP sont impliqués dans une recherche collective dirigée par Rémy Caveng (Université Picardie Jules Verne) qui visera à appréhender la manière dont, à la faveur d'un renouveau des débats sur les inégalités sociales et sur la mesure de la richesse, émergent de nouvelles représentations du monde social, des « populations » qui le compose et des « problèmes » qui les caractérisent.

L. Pinto reviendra sur la figure du consommateur. S'appuyant sur des entretiens et divers matériaux empiriques (comme les manuels de vente) la recherche vise à comprendre comment le choix éclairé que le droit entend garantir par des procédures formelles de protection est assuré concrètement dans les transactions marchandes par les pratiques « loyales » des « professionnels ». Il s'agit de cerner les formes actuelles de civilité marchande qui doivent nombre de leurs traits aux exigences de fonctionnement de la grande distribution et aux modes de formation des vendeurs.

Si toutes les recherches conduites au sein de l'axe {Pouvoirs et rapports de domination} portent une attention à l'articulation en acte des rapports de pouvoir (en termes de genre, de classe, de sexualité, de « race », de mobilité, etc.), certains membres approfondiront la compréhension des logiques intersectionnelles et des questions minoritaires.

C. Fordant conduit sa thèse sur les enjeux scientifiques et publics des débats relatifs aux variables ethno-raciales dans la statistique publique française.

I. Charpentier développera une sociologie politique de la littérature attentive aux inégalités raciales et genrées.

N. Feldman développera ses travaux sur la violence à partir de ses recherches sur la domination masculine en contexte migratoire.

Enfin, S. Roux poursuivra sa recherche sur les frontières public-privé à partir de son enquête sur l'adoption internationale et les enjeux que soulèvent l'expérience intime, au sein des familles adoptantes, des hiérarchies raciales.

Le sous-axe « structures sociales et travail de domination », dans la continuité du groupe de travail qui existe depuis plusieurs années au sein du CSE, sera enfin le lieu d'élaboration d'une recherche collective. Les membres de ce sous-axe ont pour projet de construire un questionnaire sur les « goûts et les morales de classes ».

L'objectif est de produire une enquête quantitative à échelle nationale pour saisir simultanément, dans différents domaines de pratiques, les oppositions entre classes (ou entre fractions de classes). Il s'agit de sortir des spécialisations qui caractérisent les enquêtes de la statistique publique et qui empêchent d'avoir une vue d'ensemble de l'espace social et des styles de vie.

C'est ainsi que l'on pourra, à travers un questionnaire unique, faire un lien entre comportements culturels, alimentaires, familiaux, professionnels, politiques etc. et recueillir des informations sur les pratiques réelles et sur les goûts et les valeurs qui orientent ces pratiques